

## Un raté nanti

Il est rare que BETISOT tape dans le mil. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne tape pas dans la caisse ! Bien au contraire, pouvoir y puiser à pleines mains, c'est ce que les commanditaires qui voulaient pour diverses raisons renvoyer DYSCALOS dans ses foyers de CHASSE-EN-ROND, lui ont accordé de faire, en application de leur plus attachante devise :

**« sois bête et sers toi ! »**

Donc, en dehors de cette occurrence euro-dotée, BETISOT ne tape pas dans le mil. Il espérait qu'en devenant le secrétaire général de la Grande Maison, il trouverait chaque matin assise sur son bureau, haut troussée, une de ses roses sans trop d'épines qui ne demandent qu'à se laisser effeuiller, du genre « falote Pénélope », même si, en ce qui la concerne il s'agit d'une variété de rose très ancienne\*. Raté ! Il n'y a plus de rose à « la SNET » !

Il aurait pu se consoler dans les bras d'une hétaïre appointée et logée. Mais ce possesseur d'un fictif DEA d'histoire – a-t-il seulement un DEUG ? – ignorait que Marthe RICHARD avait fait fermer les maisons closes avant même qu'il ne fut un embryon dans le ventre de sa mère... Pauvre petit et gras agneau du Limousin ...\*\*

Restent les partouses mondaines et payantes organisées subrepticement, ici ou là, dans les nuits chaudes de PARIS. Sauf qu'à l'entrée, il y a des videurs de stature chabalesque qui ne se laissent pas impressionner par des pékins genre BETISOT, autrement dit réservés au cul des vaches, et qui les font circuler quasiment à la vitesse de la lumière. Voilà notre BETISOT réduit à passer la soirée avec son grand fiston devant la télé au lieu de s'envoyer en l'air comme le faisait jadis le grand-père du notaire de L... lorsqu'il « montait » à la capitale. Raté ...

Puisque les plaisirs de la chair, dérobés à bobonne, lui sont interdits, peut-être lui reste-t-il la satisfaction des ambitions de notabilité sociale.

Ne s'est-il pas, un temps, bercé de la douce illusion qu'il finirait comme MERIEU, directeur d'un IUFM, qu'il mènerait, feuille de route en main, avec la *maestria* d'un *condottiere* du temps jadis ? Las, las, les beautés des IUFM ont chu comme celles des roses de la variété « falote Pénélope » ; et elles n'ont pas chu n'importe où, mais carrément dans les poubelles de l'histoire ! Pauvre BETISOT ...

Il a tenté un autre coup pour devenir une icône historique : signer le protocole de désaccord avec le Ministre afin de mettre hors jeu et deffffinnnnittttiffffement les mandats de « la SNET ». Sauf que ce gros plein de soupe ne sait pas écrire une phrase ayant non seulement un semblant de sens mais aussi quelque relation avec la grammaire et la syntaxe françaises. Aussi a-t-il dû laisser la plume à son second, son POULIDOR maison en quelque sorte, pour rédiger ce texte historico-traître. Et comme les historiens ne sont pas uniquement des imbéciles, ils feront sans peine, et même sans l'aide d'ARSA, le bilan de cette triste affaire : l'analphabète a bien mis son paraphe (sa croix, devrait-on dire) au bas de ce sinistre document qui met à pied plusieurs milliers de PLP et envoient des dizaines de milliers de jeunes gens se former sous la houlette du patronat ! BETISOT ne va pas pouvoir se gargariser longtemps de ces victoires nauséabondes et régressives.

Que peut-il bien ambitionner pour établir sa notabilité si dispendieuse pour les adhérents de « la SNET » et si volatile entre ses mains de crétin sponsorisé ?

ARSA lui suggère, pour le cas où les commanditaires, en dépit de leur si obligeante devise (voir plus haut) se laisseraient de sa bêtise satisfaite et de sa corruption indécente

d'imposteur du syndicalisme, de préparer une avantageuse position de repli en se targuant d'être le meilleur des PLP pour enseigner en BTS, réservés aux bacs pro 3 ans : quelle belle fin de carrière, pour un faux tout, comme l'était l'égérie de la SFU, la belle MONIKA, qui, même pas bachelière, devint agrégée sur liste d'aptitude par la grâce d'un des sept ministres de l'Education Nationale qu'elle se vantait d'avoir connus, ou comme son prédécesseur et premier secrétaire général à la tête de cette même SFU, qui fit payer sa cogestion par un titre d'inspecteur général de l'Enseignement A ... ! Que des braves gens, BETISOT, qui n'ont pas ratés, eux, la marche de la reconnaissance sociale ! \*\*\*

Par ailleurs, il est vrai, il y a le cas de DYSCALOS, que les commanditaires n'ont pas voulu voir intégré à la Légion d'Honneur avant de le renvoyer faire pisser Mirza à CHASSE-EN-ROND. Pour un qui prétendait la mettre à tout le monde, il se l'est bien fait mettre ! ...

Un con averti en vaut trois ...

*\*Il n'y en a même pas un exemplaire à l'HAY-LES-ROSES...*

*\*\* Quoiqu'on dise, Arsa n'a aucun préjugé défavorable à l'encontre de cette belle province, ni de sa réputée race ovine. Simplement, elle n'aime pas les contre-façons.*

*\*\*\* Ce qui n'est pas synonyme de l'estime générale.*